Salve sancta parens, enixa puerpera Regem
 Qui cælum terramque tenet per sæcula, cujus
 Numen et æterno complectens omnia gyro,
 Imperium sine fine manet, quæ ventre beato
 Gaudia matris habens cum virginitatis honore,
 Nec primam similem visa es, nec habere sequentem.
 Sola sine exemplo placuisti femina Christo.

« Salut, ô sainte Mère, qui avez donné naissance au Roi tout puissant, créateur du ciel et de la terre ; votre fils a en main la puissance divine et il l'a pour l'éternité ; vous avez eu les joies de la mère unies à l'honneur de la vierge ; vous n'avez pas d'égale sur la terre et vous n'en aurez jamais ; vous seule, ô femme, par-dessus toutes les autres, avez été aimée du Christ. »

La fête de l'Immaculée-Conception a été célébrée en Irlande le 3 mai, depuis au moins (1) l'an 800, sous le titre de *The Great Festival of the Blessed Virgin*, et les Bollandistes signalent les honneurs que le pays a coutume de donner à Marie en ce jour.

Dans les œuvres de Sheil, il y a aussi des passages attestant la croyance au mystère virginal :

Et velut e spinis, mollis rosa surgit acuta
 Nil quod lædat habens, matremque obscurat honore ;
 Sic Evæ de stirpe sacra veniente Maria
 Virginis antiquæ facinus nova Virgo piaret,
 Ut quoniam natura prior vitiata jacebat
 Sub dictione necis, Christo nascente renasci
 Posset homo et veteris maculam deponere carnis.

Voici de ces vers une très fraîche et très jolie traduction anglaise, que j'emprunte à M. Tormey :

*Safe from the rugged thorn springs up the tender rose,
 In honor hides the parent stem, in beauty's softness grows :
 So from the sinful stem of Eve, all sinless Mary came
 To cover and expiate her mother's deed of shame.
 That though so long had nature lain benest death's ballful sway,
 Yet now with Christ's nativity, risen man might purge old sin away.*

(1) Je dis au moins l'an 800, car je trouve cette fête signalée dans le *Metrical Calendar* de Ænghu Ceile, composé en cette année.